

XXII^e BIENNALE DE VALLAURIS

Tous les deux ans, la Biennale de Vallauris offre un parcours de la « création contemporaine et céramique » dans la ville.

Vallauris, les fours ne crachent plus de fumée noire au-dessus de la cité des potiers, comme l'avait peint, à l'époque, Pablo Picasso. « Les ateliers de céramique ont d'ailleurs peu à peu déserté la ville, pour aller se nicher un peu plus loin sur les hauteurs », explique Yves Peltier, ancien commissaire des biennales internationales de 2006 à 2010. Malgré une longue tradition des arts du feu ainsi que le prestige de ceux qui, au ^{XX}e siècle, ont « fait » Vallauris (la famille Massier, Suzanne et Georges Ramié, Chagall, Picasso...), Yves Peltier (désormais directeur de l'atelier Madoura) avait voulu à son arrivée dépoussiérer l'image de cette discipline en montrant le dynamisme et la diversité de la création contemporaine. En l'absence de commissaire général, la biennale depuis 2012 poursuit la belle aventure initiée par Peltier, et ce, sous la coordination de Céline Graziani (son ancienne assistante).

Pour cette 23^e édition, le jury a sélectionné 32 artistes céramistes de dix pays de l'Union européenne, et a décerné 5 prix, pour les deux sections du concours : Contenant et Céramiques architecturale, sculpturale ou concep-

tuelle. En effet, « exceptionnellement, les candidatures ne permettant pas de maintenir la section Design, le jury a décidé, par souci de cohérence, de fonder cette section avec celle du Contenant », précise la coordinatrice. À l'arrivée, « c'est un éventail riche et pluriel qui est présenté, au musée Magnelli », poursuit-elle.

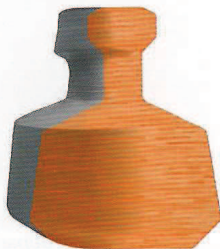
Quelques belles surprises attendent les visiteurs au rayon Contenant, comme le travail d'orfèvre de Lut Laleman. L'artiste belge réalise essentiellement des pièces en noir et blanc dont la fonction tend à disparaître au bénéfice de formes très rythmées par un procédé de granulation, évoquant tout autant le mouvement des vagues que celui des plis d'un tissu (*Inside Out*). Ou bien, l'œuvre surréaliste de Claire Mayer, Meret, inspirée de celle de Meret Oppenheim, *Le Déjeuner en fourrure* (1936), une tasse, une soucoupe et une petite cuillère recouvertes de fourrure. Mayet a recouvert avec audace la sienne de ses propres poils de jambes, une œuvre étrange et provocante illuminée par la blancheur de la faïence. La deuxième section offre également de belles propositions plastiques, comme l'Inventaire de Sixtine Jacquart, un petit cabinet de curiosité très clinique en lien avec les zones du corps humain. Mais aussi le travail de Saana Murtti, *Disappearance 2*, (vers 2013), un travail sur la disparition, illustré par dix-huit paires de chaussures en argile peint en noir dont la forme devient progressivement plus petite tout en restant identique, un écho à *Alice aux pays des merveilles* de Lewis Carroll.

Outre le concours, la Biennale, c'est aussi six lieux d'expositions, que l'on parcourt en passant par les venelles du cœur historique de la ville, dont une consacrée aux designers et artistes russes (après le Japon, en 2012) avec un invité (hors concours), Sergei Isupov.

Pour Céline Graziani, « c'est l'occasion de découvrir une culture artistique émergente, qui a commencé à s'exprimer avec la Perestroïka ». Parmi les huit créateurs présents dans la salle Eden, quatre sont véritablement et quasi exclusivement des artistes « céramistes » : Natalia Khlebitsévich, Daria Surovtseva, Olga et Oleg Tatarintsev et Anton Yashguin. Tandis que le quatuor AES+E, plus connu pour ses vidéos, présente ici, à l'intérieur d'une armoire, une série de figurines en porcelaine (*Europe-Europe*, 2007-2008), kitsch et punk, ludiques et lubriques à la fois, une manière radicale de mettre au placard la céramique bourgeoise traditionnelle. Autre décor à la Maison des Quartiers, où les artistes revisitent de façon contemporaine et



avec beaucoup d'humour le thème du bibelot cher au ^{XX}e siècle. Un peu plus loin, l'Espace Grandjean offre une carte blanche à l'artiste et designer suédois, Gustaf Nordenskiöld. Loin des codes de la céramique scandinave, il questionne le processus de création dont l'œuvre finale en conserve encore des traces. Ensuite, la chapelle de la Miséricorde, nous séduit par le travail du céramiste japonais Masamichi Yoshikawa, déjà présent en 1972, puis en 1982, où il reçut à cette occasion une médaille d'or. Son savoir-faire, inspiré par le blanc et bleu chinois de la dynastie des Song (^{XI}e siècle), dialogue



Pierre-Yves Le Sonn et Claire Baudrimont, *Chantepleure*, 2014.
Grigory Bruskin, *Three figures in gas masks*, 2012. Détail de l'installation « H-Hour ».



en parfaite harmonie avec l'esthétique baroque du lieu. Enfin, on se laisse prendre au jeu de la nature avec la collection d'accessoires, sur le thème du jardin des designers Claire Baudrimont et Pierre-Yves Le Sonn (lauréats du prix dans la section Design en 2012), conçu en partenariat avec Gérard Crociani, céramiste à Vallauris. Dans la salle Jules Agard, leurs objets prennent tour à tour la forme d'une chantepleure, d'une lampe à huile, d'un brasero ou encore d'une plancha. Au-delà de la biennale, d'autres expositions valent le détour, notamment, celle réalisée dans le cadre du cinquantenaire de la fondation Maeght, « De Maeght à Vallauris. Chefs-d'œuvre de céramique », au musée Magnelli ou encore « Passion céramique », dans l'ancien atelier-galerie Madoura, l'antre du couple Ramié, qui accueillit Picasso.

DOMINIQUE POIRET



Saana Murtti, *Disappearance 2*, vers 2013. Porcelaine : ensemble de 18 paires de chaussures. Dimensions variables : H. 25,5 à 8,5 cm x 18,2 à 4 cm.
Daria Surovtseva, *La reconstruction du principe du devenir du corps* Installation 2006.
Annouchka Brochet, *Les rêves de Vera Pavlovna*, 2010. 4 tables, 4 vidéos, 230 objets de faïence.

LES PRIX



Frank Louis, *Nightmare*, vers 2013. Grès/Portelaines, 3 éléments H. 48 x 93 x 66 cm. Grand prix 2014 de la Ville de Vallauris dans la section Céramique architecturale, sculpturale ou conceptuelle.



Zélie Rouby, *Nature morte Poisson*, vers 2013. Grès chamotté / caisse en bois. Poissons de dimensions variables (L. 26 à 10 cm). Prix 2014 de la Ville de Vallauris « Moins de 35 ans », section Céramique architecturale, sculpturale ou conceptuelle.



Ariane Prin, *Water Cups Fountain*, vers 2013. Structure en bois/ Porcelaine H. 170 x 100 cm. Prix 2014 (ex aequo) de la Ville de Vallauris section Contenant.



Lourdes Biora Rey, *Lavvas Pillow*, vers 2013. Grès, 3 éléments H. 32 x 30 cm ; H. 40 x 28 cm ; H. 42 x 34 cm. Prix 2014 (ex aequo) de la Ville de Vallauris section Contenant.

[non illustré] **Yves Malliet**, *Black Hole*, vers 2013. Terre cuite/objets récupérés H. 72 x 40 x 48 cm. Prix 2014 de la Ville de Vallauris section Céramique architecturale, sculpturale ou conceptuelle.

Toutes les photos : © Sylvain Delieu, sauf mention contraire



En haut : L'affiche de la Biennale 2014 : Sergeï Isupov, *Soaring Power*, 2013.
Claire Mayet, *Meret*, vers 2013. Faïence : 8 x 13 cm.
Gustaf Nordenskiöld, *R.p.m* (treasure turquoise), 2012.
Porcelaine : 48 x 18 cm.

